

Pourquoi la France garde les prisonniers boches

M. CLÉMENCEAU
LE DIT A LA DELEGATION ALLEMANDE
DE VERSAILLES

Une note de M. Clémenceau a été remise au chef de la délégation allemande à Versailles en réponse à sa lettre concernant le rapatriement des prisonniers de guerre. La note dit notamment :
« Le gouvernement français n'a jamais promis d'autre que de remplir ses obligations de traité. En considération du Nord de la France occupée par les Allemands, le gouvernement français ne peut pas admettre une dérogation au traité en faveur des prisonniers allemands en France. Ces prisonniers sont précisément occupés actuellement à commettre les réparations de ces actes honteux. Les sentiments les plus profonds du cœur français ont été trop cruellement atteints pour que l'opinion publique puisse adhérer à une amnistie telle que celle que vous sollicitez. Cependant, ce n'est pas tout. Par la signature du traité de Versailles, l'Allemagne s'est engagée à la remise des Allemands qui, dans l'exercice de leurs fonctions, ont commis des atrocités et maintenant le gouvernement se déclare hors d'état de satisfaire à la promesse faite avant même de s'être occupé de cette question. Cela pourrait avoir les plus graves conséquences. Nos alliés ont commencé dès en septembre, le rapatriement des prisonniers allemands. Cela s'est produit parce que le gouvernement français n'a pas cru devoir s'opposer. Anant de nos alliés n'a été dévoté dans ses sentiments et ses intérêts communs l'ont été les habitants du Nord de la France. Ce seraient ceux-ci si les prisonniers allemands employés aux premiers travaux urgents et au surplus bien traités matériellement et moralement, quittent la France avant le moment fixé dans le traité de Versailles pour l'entrée en vigueur de ce traité. Cela est d'autant moins possible qu'aucune entente définitive n'est encore intervenue avec le gouvernement allemand au sujet des conditions dans lesquelles les ouvriers civils allemands doivent être mis à la disposition de la France. Le gouvernement allemand a retardé méthodiquement l'exécution des conditions d'armistice en se dérobant aux requêtes qui lui ont été adressées en violation ouverte des prescriptions d'un caractère obligatoire. »

UN DOUTE SUR LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT ALLEMAND

A cette lettre, est jointe un post-scriptum disant notamment :
« Le Conseil Suprême a été vivement surpris du départ des délégués allemands qui ne peut interpréter que comme le témoignage de la volonté de l'Allemagne de retarder encore les accords préliminaires indispensables pour l'échange définitif des ratifications du traité de paix. Ce fait a jeté un doute très sérieux sur les intentions du gouvernement allemand. »
« Le Conseil Suprême désire être fixé dans le plus bref délai à cet égard et laisse au gouvernement allemand toute responsabilité du retard apporté par lui au rétablissement de l'état de paix. »

Pour nos Forêts détruites

Pour les régions dévastées du Nord de la France, sont arrivées ces jours derniers de Norvège à Rouen, un lot de 300.000 jeunes pins, à replanter qui représentent le premier envoi de l'Association Norvégienne des Forêts.
Cette Association a offert à l'Etat français de faire planter des épicéas rous pendant la guerre et les plantés, ainsi que tous les frais de ce travail qui doit durer environ cinq ans, seront couverts par les Norvégiens.
L'initiative de cette évasion sympathique est prise par le président de cette association, le comte Alex Heiberg, et son idée fut accueillie avec faveur en Norvège, où elle est immédiatement le concours financier nécessaire.
Les autorités françaises ont accepté avec reconnaissance l'envoi de ces arbres et la réaffectation est maintenant commencée.

Un déserteur est victime d'un accident de travail

ON NE PEUT BIEN ACCORDER A SA FAMILLE
Une dame Chatin, veuve d'un charrier mort victime d'un accident, réclamait au patron de son mari une rente en vertu de la loi sur les accidents de travail.
Le 7e Chambre de la Cour l'a déboulée de sa demande, parce que Chatin était en état de désertion et que sa famille, pour cette raison, ne peut se prévaloir de la loi.

A BOULOGNE Officiers Anglais à l'honneur

Boulogne-sur-Mer, 25 novembre. — Au cours d'une brillante cérémonie qui a eu lieu ce matin et à laquelle participaient des délégués des armées françaises et anglaises, le général Diebolt, gouverneur militaire de Boulogne, a remis, au nom du gouvernement français, la cravate de commandeur de la Légion d'honneur au lieutenant-général Sir John Asser, commandant des armées britanniques en France et dans les Flandres, et au général Sir Wilberforce, commandant la place et le district de Boulogne.

Le GUIDE MASSON INDICATEUR
SOMMAIRE. — Tous les renseignements sur les lieux de la guerre et le plus complet. Contient les noms de Lille, les Tranchées, etc. Prix des listes réduites. Demander à...

ROUBAIX

Elections Municipales du 30 Novembre 1919

Candidats du Parti Socialiste

- J-Bite LEBAS, député, conseiller général, Maire sortant, Chevalier de la Légion d'honneur.
- Henri THERIN, conseiller d'arrondissement, adjoint au Maire sortant, cité à l'ordre de la Nation.
- Henri WATREMEZ, conseiller d'arrondissement, adjoint au Maire sortant, cité à l'ordre de la Nation.
- Charles DEBRABANDER, adjoint au Maire sortant.
- Léandre DUPRE, docteur en médecine, adjoint au Maire sortant.
- Jules VANDERBEEK, commerçant, conseiller municipal sortant.
- Henri CORBEAU, cordonnier, conseiller municipal sortant, mobilisé.
- Emile DECOCK, administrateur des Hospices, conseiller municipal sortant.
- Adolphe DELATTRE, comptable, conseiller municipal sortant, mobilisé.
- Victor DESURMONT, ouvrier fleur, conseiller municipal sortant.
- Achille DUJARDIN, administrateur du Mont-de-Piété, conseiller municipal sortant.
- Louis DUBOIS, administrateur du Bureau de Bienfaisance, conseiller municipal sortant.
- Arthur HILTROP, ouvrier peigneur, conseiller municipal sortant.
- Henri KIMPE, conseiller prud'homme, conseiller municipal sortant.
- Henri LEBAS, conseiller général, conseiller municipal sortant, secrétaire général du Parti Socialiste.
- César LEMAN, conseiller prud'homme, conseiller municipal sortant.
- Emile LORTHOIS, conseiller prud'homme, conseiller municipal sortant.
- Charles MANGIN, directeur de la « Mutuelle Colombophile », conseiller municipal sortant.
- Aimé MOREL, coiffeur, conseiller municipal sortant.
- Paul RYS, commerçant, conseiller municipal sortant.
- Joseph OLIVIER, voyageur de commerce, conseiller municipal sortant, ancien combattant.
- Pierre ROGER, ouvrier tisseur, conseiller prud'homme, conseiller municipal sortant.
- Jules VANDERBEEK, commerçant, conseiller municipal sortant, ancien combattant, croix de guerre.
- Kléber SORY, représentant de commerce, conseiller municipal sortant, ancien combattant.
- Fleurbaey VANHERPE, administrateur du Bureau de Bienfaisance, conseiller municipal sortant.
- Henri VERBEUGH, représentant de commerce, administrateur du Mont-de-Piété, conseiller municipal sortant.
- Charles BAYALLE, ouvrier des Transports, ancien combattant, croix de guerre.
- Eugène BOURGUIS, ouvrier trieur de laines, ancien combattant.
- Emile GALLENS, employé livreur, ancien combattant.
- Alfred DE FORGE, retraité de l'Octroi.
- Hector DELMOTTE, dit Hector de la Balance », serrurier-poêlier.
- Théophile DENEVE, ouvrier marchand-ferant.
- Georges DHOND, ouvrier mécanicien, ancien combattant, croix de guerre.
- Alfred VERMEULEN, ouvrier mécanicien, administrateur du Journal « Le Démobilisé du Nord », ancien combattant.
- Camille VERSTRAETE, ouvrier du Livre.

Le citoyen DANIEL-VINCENT, député républicain, a été élu au conseil municipal de Roubaix

Le citoyen DANIEL-VINCENT, député républicain, a été élu au conseil municipal de Roubaix. Il a obtenu 1.000 voix sur un total de 1.500. Il a été élu au premier tour. Le scrutin a eu lieu le 25 novembre. Le citoyen DANIEL-VINCENT a été élu au conseil municipal de Roubaix. Il a obtenu 1.000 voix sur un total de 1.500. Il a été élu au premier tour. Le scrutin a eu lieu le 25 novembre.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le citoyen DANIEL-VINCENT, député républicain, a été élu au conseil municipal de Roubaix

Le citoyen DANIEL-VINCENT, député républicain, a été élu au conseil municipal de Roubaix. Il a obtenu 1.000 voix sur un total de 1.500. Il a été élu au premier tour. Le scrutin a eu lieu le 25 novembre. Le citoyen DANIEL-VINCENT a été élu au conseil municipal de Roubaix. Il a obtenu 1.000 voix sur un total de 1.500. Il a été élu au premier tour. Le scrutin a eu lieu le 25 novembre.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le GUIDE MASSON INDICATEUR
SOMMAIRE. — Tous les renseignements sur les lieux de la guerre et le plus complet. Contient les noms de Lille, les Tranchées, etc. Prix des listes réduites. Demander à...

sera placé devant l'obligation de prendre en mains la direction du pouvoir économique et politique.

sera placé devant l'obligation de prendre en mains la direction du pouvoir économique et politique. Vous l'aurez voulu ainsi, citoyen Daniel-Vincent, qui êtes républicain et qui êtes républicain, en laissant le parti républicain écraser vos forces radicales.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

compréhens pas la portée. L'orateur exhorta les travailleurs à faire leur devoir, afin que l'Hotel de Ville reste leur propriété.

compréhens pas la portée. L'orateur exhorta les travailleurs à faire leur devoir, afin que l'Hotel de Ville reste leur propriété. Le citoyen Lebas insista sur ce que chacun doit bien se pénétrer de l'importance de conserver l'Hotel de Ville, si modestes que soient ses portes lui-même le prolétariat en l'abandonnant en 1901.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution.

Le Parti Socialiste est dominé par deux tendances : l'une d'évolution, l'autre de révolution. Si nous allons tous au même but, nous ne sommes pas tous partisans des mêmes moyens. Mais la discipline reste une et rigide, ainsi qu'il doit en être chez des militants qui prétendent régler les destinées d'un monde nouveau. Nos divergences de moyens s'inclinent devant l'hémicycle adopté par nos congrès : qu'il soit rapide, qu'il soit trop long, notre cheminement est assuré.

Les Mystères de New-York
GRAND ROMAN-CINEMA AMERICAIN
ADAPTE PAR
PIERRE DECOURCELLE

— Une vengeance qui va jusqu'à la trahison ?
— Il prétend aussi, qu'il ne veut pas avoir sur la conscience la mort de sa malheureuse... Sa décision, à cet égard, est définitive. Il est parti à la maison par la porte de service en grommelant qu'il n'était pas suivi, et m'a demandé au téléphone. Vous savez le reste...
— Ecoutez, patron ! fit Jameson après quelques secondes. Cette histoire-là me ne dit pas grand-chose. Et, à votre place, je réfléchirais avant d'aller à ce rendez-vous... Songez aux tentatives successives de ces bandits pour vous égarer de leur chemin... Qui vous dit que ce n'est pas une nouvelle embûche pour réunir aujourd'hui ces deux hommes ?
— C'est possible... fit l'interlocuteur. Mais Elaine est mourante... Ma vie ne compte pas... Et je suis prêt à la risquer pour sauver la sienne...
— A un tel argument, il n'y avait pas de réplique possible, Jameson le comprit et courba la tête.
— Alors, questionna son maître... Venez-vous avec moi ?
— Vous n'en doutez pas ?... Je vous ai fait des objections que ma conscience me dictait... Mais, partant où vous allez, je vous embête pas... A plus forte raison si l'aventure où vous vous jetez n'est que semblable à celle de Elaine...
— Vous êtes un brave garçon, Walter ! Mais soyez tranquille, je prendrai mes précautions, et je défendrai ma peau...
— En disant ces mots, il ouvrit un tiroir et prenant un revolver, dont il vérifia avec soin les cartouches.
— Un moment-là, ajouta-t-il, j'ai encore quelque chose à prendre dans la pièce à côté...
XVII
49 et 50

— Justement ! répondit Cleref en jetant un coup d'œil sur un plan de l'établissement appendu au mur... En ai déjà occupé une ici, il y a quelque temps... Je crois que c'était le 49.

— Non !... rectifia Jameson... Le 50.
— La bottine baïonnette de son patron, s'appuyant fortement sur le pied du jeune journaliste, l'avertit qu'il venait de commettre une bêtise.
— Pardon !... rectifia Jameson... C'était bien le 49... Je suis certain de ne pas me tromper.
— Justement !... dit l'interlocuteur... Le plan est à carreaux en appuyant sur un bouton électrique.
— Un garçon parut, dont la barbe n'avait pas été rasée depuis plus d'une semaine...
— Conduisez ces voyageurs au 49. fit le propriétaire avec autorité sur un air de commandement.
— Guidés par le valet, les deux hommes s'arrêtèrent devant une porte au deuxième étage.
— Le 49 demandé ! annonça leur guide. Ces messieurs n'ont besoin de rien ?
— Non, merci... répondit Cleref. Mais j'ai quelque chose à vous dire, répondit Cleref lui mettant dans la main un demi-dollar... Si nous faut quelque chose, nous sonnerons...
— Je vous assure, dit Walter, une fois la porte refermée derrière la domestique, que la chambre que vous avez déjà occupée, ici, était bien le 50.
— Croyez-vous que je ne le sache pas aussi bien que vous... Mais j'ai un autre appartement au-dessous de ce 49. Un coup d'œil sur le plan accroché dans le bureau, lui suffit pour le constater... Et l'ai besoin, avant d'aller retrouver mon homme, de me renseigner avec soin sur ses faits et gestes... Vous pouvez venir de temps en temps à l'obligation de vous occuper de ce que moi ne pourrais vraisemblablement commencer avant le début de la prochaine année.

— Qu'est-ce que cet instrument ? interrogea Jameson avec curiosité.
— Tout simplement la réduction d'un péricope de sous-marin ! Et vous allez voir que l'usage n'en est pas indifférent.
— Avec précautions, il passa le long tuyau par la fenêtre, et se pencha sur l'oculaire :
— Tenez !... Walter, dit-il, regardez vous-même...
— Sur la lentille, apparaissait distinctement la silhouette de Micaël, marchant de long en large avec une hésitation dans la chambre du dessus.
— Aussitôt après avoir téléphoné à Cleref, il s'était hâté de regagner la chambre retenue par lui, rempli d'une terreur qu'il cherchait vainement à maîtriser.
— Grâce au péricope, on ne perdait aucun de ses mouvements...
— Sur son visage paraissaient des gouttes de sueur, qu'il essuya du revers de sa manche. Puis il se pencha à travers la pièce, impatient et irresolu...
— Montions-nous ?... demanda Cleref.
— Non, non, non !... répondit Walter. Je ne vois pas de danger imminent sur le croquis que vous pouvez voir à l'oculaire...
— En quelques secondes, la grisaille fut remplie et ses morceaux rasés dans la chambre.
— Arrivé devant le numéro 59, Cleref frappa. Le plan du propriétaire, qu'on distinguait de l'extérieur, se souleva et se releva.
— L'homme, la porte s'ouvrit, et le canon d'un Browning apparut entre le battant et la chambranle.
— C'est à bien, Micaël dit froidement Cleref. Ce n'est que moi, vous pouvez rentrer votre arme...
— Le revolver disparut. La porte s'ouvrit un peu, et les deux hommes entrèrent. Micaël tourna le bec derrière eux et à l'instant dans sa poche, sans enlever un regard.
— Il se tourna vers les visiteurs ; mais la frayeur

qu'il ressentait était telle qu'il respirait à peine, et que ses mains tremblaient.
— Enfin, il parvint à articuler :
— Je viens d'être traqué comme un chien... et j'ai décidé de vous révéler tout ce que je sais sur...
— Un souffle rauque sortit de sa gorge, tandis que ses mains s'accrochaient convulsivement à sa poitrine...
— Cependant, il restait debout... Mais sa tête se pencha en avant, et tout son corps parut s'affaisser sur lui-même...
— Cleref fit un pas vers lui et le souleva dans ses bras. Les jambes du malade se débattaient sous lui. On n'eut que le temps de l'étendre à terre...
— Micaël appela Jameson.
— Le maître d'hôtel fit un effort pour répondre. Ses lèvres remuèrent comme s'il voulait prononcer une phrase ; mais pas un mot ne s'échappa de sa bouche. Sa poitrine se soulevait précipitamment, et ses yeux virent refléchir une effroyable expression d'angoisse et de douleur.
— Il fallait à tout prix lui donner un peu d'air, car il semblait ne plus pouvoir respirer. Justin, on hâte, lui arracha son col. Il aperçut alors, plantée dans la gorge, une toute petite ficelle très pointue qui se referma après précaution.
— Mais, à cet instant même, les yeux du blessé battirent convulsivement, tandis qu'une contraction suprême secouait tout son corps qui, presque aussitôt, retomba sur le plancher, raide et inerte.
— Justin, rapidement, se pencha sur la poitrine pour écouter le cœur. Il ne battait plus...
— Il est mort !... dit-il en se relevant.
— Et c'est cela qui l'a tué ? interrogea Jameson effrayé, en désignant la petite pointe métallique de sang.
— Un signe affirmatif lui répondit.

(A suivre)